

Antxo le Basajauna et les vachers

Conté par Koldo Amestoy

Dans leur cabane en montagne, ces quatre vachers ont l'habitude de dîner ensemble, puis de s'installer autour du feu de bois, avant d'aller se coucher chacun dans son coin, et de s'endormir, roulé dans une grande couverture de laine. À ce moment-là, comme à son habitude, Antxo le basajauna entre dans la cabane, se réchauffe au feu de l'âtre et mange la part du repas que les hommes lui ont laissée. C'est ce qu'ils appellent la part d'Antxo.

Un soir, le plus jeune des vachers remarque que rien n'a été mis de côté.

- Où est la part d'Antxo ?

- Donne lui la tienne si tu veux, lui répond l'un d'eux.

Le garçon laisse donc sa ration sur la table. Cette nuit-là, comme toujours, Basajauna entre dans la cabane. Il se réchauffe près du feu, puis mange ce que lui a laissé le vacher. Or, avant de partir, il rafle les vêtements de tout le monde, sauf ceux du jeune garçon.

Cette nuit-là, il a fait plus froid que la veille. Les vachers se lèvent transis de froid. Ils sont bien ennuyés de ne pas trouver leurs habits. Ils parlent du Basajauna, et demandent alors au jeune :

- Puisque tu es habillé, va donc chercher nos habits auprès d'Antxo ! Le garçon refuse. Ses compagnons insistent.

- Quelle récompense me donnerez-vous en échange ? Les trois compères songent à cette pauvre génisse mise à l'écart par les vaches du troupeau.

- Nous te donnerons une génisse.

- Une jeune vache en récompense ? Notre garçon est ravi. - Oui d'accord, j'irai !

Le jeune sort de la cabane et marche vers la caverne où vit le géant Basajauna.

En arrivant, il s'annonce de loin et lance : « Antxo, rendez-moi les vêtements de mes camarades ! »

- Non, tu ne les auras pas !

- Donnez-les moi, lui dit-il en s'approchant de l'entrée. Ils m'ont envoyé les récupérer, et si je ne les leur rapporte pas, ils me ficheront une sacrée raclée !

- Que t'ont-ils promis pour ta peine ?

- Oh ! Une mauvaise génisse que nul ne veut.

Le géant apparaît alors sur le seuil de la grotte et lui jette le tas de vêtements.

- Emporte-les donc, dit Antxo. Et prend aussi cette baguette de coudrier. Elle te rendra bien service. Avec ceci, tu frapperas cent coups doucement le dos de la génisse et le cent unième un peu plus fort.

Le jeune revient à la cabane avec les habits des gardiens. Puis avec le bâton, il tape cent petits coups sur le dos de la bête, et le cent unième un peu plus fermement.

À la suite de cela, et au fil des ans, la génisse devenue vache lui aurait donné un grand troupeau de belles bêtes. Et il est devenu un riche éleveur. Tout ceci grâce à Antxo Basajauna qui sait aussi bien veiller sur les bêtes que sur les hommes.

